

Calcaires sanguins de Montmahoux

Dans le ciel étincelant à notre verticale bien que voilé vers les horizons, suis le guide, Renarde, laisse-toi venir dans l'humide combe aux souvenirs ; là où pullulent les lactaires sanguins et les calcaires fossiles, tout contre la crête invisible qui hérissé ses dents sous les hêtres, souviens-toi de l'ancien temps où nos tranchées progressaient avec l'amère griffure des ronceraies et réjouis-toi encore des moutonnements sacrés de Nans au Verneau, à l'automne, auprès des réseaux méridionaux qui tracent leur sève sous ces multiples manteaux de chevelures feuillues.

Ce berceau ascensionnel aboutissant à la nacre des marnes fructifères, nous l'avons foulé dans le plus grand secret du chemin imprévu, et à chaque fois, butant, harassés, obstinés, nous avons atteint le champ borduré qui s'enroule « enpenté » dans l'arc de route qui prolonge l'« Eaux » du mamelon de Montmahoux, sentinelle des chaos et des vastes falaises glaciaires.

Souvenir, nymphe rebelle, attelle-toi, Caramelle, car les mycélia sont à ton écoute, parle-leur, ils nous attendaient, ils attendaient notre retour en leur contrée, oui, je leur ai dit que tu viendrais.